



Le canard chipeau en Gironde : reproduction, hivernage et prélèvements cynégétiques

© S. Hameaux/FDC 33.



*Le canard chipeau (*Anas strepera*) est une espèce à vaste répartition dans l'hémisphère Nord dont les effectifs demeurent modestes comparativement à ceux de la plupart des autres canards de surface (Cramp et al., 1985 ; Gooders, 1987 ; BirdLife International, 2004 ; Wetlands International, 2006).*

Depuis les années 1990, les effectifs hivernants semblent être en augmentation sur le territoire national (Brochet et al., 2011), de même que les prélèvements, notamment dans le département de la Gironde. Afin de pouvoir juger de cette évolution, une étude concernant le statut de l'espèce et ses prélèvements cynégétiques a été lancée dans ce département.

Un suivi de la reproduction a été réalisé de 2007 à 2011, en utilisant un protocole adapté pour l'étude de la nidification des oiseaux d'eau en général (Observatoire national de la chasse et de la faune sauvage, 2004). Le suivi de l'hivernage a été effectué grâce aux

dénombrements réalisés de 1986 à 2011 à l'échelon du département dans le cadre du réseau « Oiseaux d'eau-Zones humides » ONCFS/FNC/FDC. Les prélèvements ont été estimés en analysant les carnets des chasseurs de gibier d'eau à la tonne (chasse de nuit essentiellement) de 1997-1998 à 2010-2011.

**CAROLINE PÉRÉ^{1,2},
JÉSUS VEIGA^{1,2}**

¹ Fédération départementale
des chasseurs de la Gironde.

² Laboratoire de Géographie physique
appliquée – FRE CNRS 3392 EEE.

La reproduction du canard chipeau

Les données les plus récentes concernant l'effectif nicheur européen font état de 60 000 à 96 000 couples, avec une tendance qui serait à la baisse (BirdLife International, 2004 ; Wetlands International, 2006).

L'effectif nicheur national du canard chipeau, estimé à 1 000-1 200 couples à la fin des années 1980, a régressé pour passer à 900-1 000 couples dans les années 2000 (FNC & ONCFS, 2008). Ce canard niche surtout dans les grandes régions d'étangs et de marais. Sur le littoral atlantique, 100-150 couples nichent de la Brière à l'estuaire de la Gironde

(Dubois *et al.*, 2008). La nidification de l'espèce a été rapportée en Gironde seulement au niveau du Parc ornithologique du Teich (sud-est du bassin d'Arcachon) en 1974, 1975, 1978 et 1982, et encore avec un seul couple, probablement introduit (Boutet & Petit, 1987). Cette information a été reprise par Yeatman-Berthelot & Jarry (1994). Plus aucune preuve de nidification n'a été rapportée depuis 1982.

Enquête sur la reproduction en Gironde

Depuis 2007, la Fédération départementale des chasseurs de la Gironde (FDC 33) a mis en place une étude annuelle de la fréquentation des mares de chasse par les oiseaux d'eau, en se focalisant sur les marais estuariens de la Gironde et les marais endigués du bassin d'Arcachon (Péré, 2008 ; Maloubier, 2009). La méthode de recensement mise en œuvre a été validée par l'Observatoire national de la faune sauvage et de ses habitats pour les problématiques de suivi de la nidification des oiseaux d'eau, et utilisée par Fouque *et al.*, (2005) sur le Domaine public maritime (DPM), l'estuaire de la Gironde et les étangs littoraux, où d'ailleurs aucune nidification du canard chipeau n'a pu être observée. Cette méthode consiste à suivre des mares de tonne en eau ou des marais endigués situés dans un carreau Lambert (1 x 1 km) sur deux, retenu de manière aléatoire (*figure 1*), durant la période de reproduction des oiseaux considérés. Les observateurs sortent tous les dix jours pour effectuer les relevés et noter le nombre d'individus observés (adultes et jeunes) ainsi que l'âge des poussins durant six mois, de mars à août.

Aucune preuve de nidification...

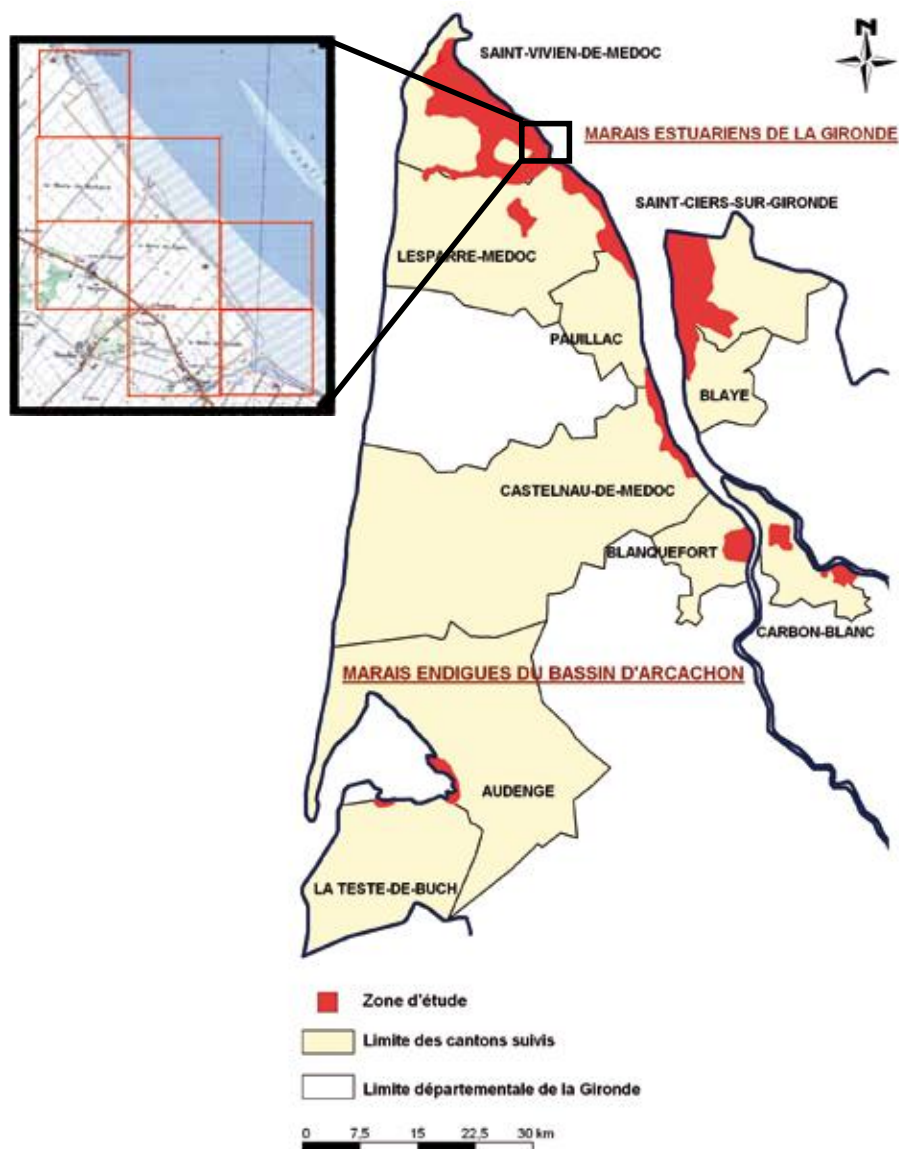
Le canard chipeau a été observé en petit nombre durant les périodes de suivi sur le canton de Saint-Vivien, situé dans la presqu'île médocaine au nord du département. Les premières observations d'avril (*figure 2*) pourraient concerner des individus migrateurs en route vers leurs lieux de reproduction.

En 2010 et 2011, l'espèce a toujours été observée uniquement en petit nombre sur le canton d'Audenge, dans les anciens réservoirs à poissons sur le bassin d'Arcachon. Les observations ont eu lieu à la mi-mars en 2010 et début mai en 2011. On peut noter que, pour les cinq années de suivi, ces observations sont intervenues pendant la période de reproduction ; toutefois, aucune preuve de nidification n'a été relevée.



Aucune preuve de reproduction du canard chipeau en Gironde n'a été rapportée depuis 1982. L'étude menée de 2007 à 2011 n'en a pas apporté davantage.
© S. Hameaux/FDC 33.

Figure 1 Représentation de la zone d'étude et des carreaux Lambert.



L'hivernage du canard chipeau

La population hivernante de canard chipeau du Nord-Ouest de l'Europe est estimée à 60 000 individus (Wetlands International, 2006). Le statut de conservation de l'espèce est jugé favorable dans l'Union européenne (25 pays), mais défavorable à l'échelle de l'Europe géographique (BirdLife International, 2004). L'effectif hivernant est en augmentation en France sur la période 1987-2008 (Fouque *et al.*, 2009).

L'effectif recensé en France à la mi-janvier est généralement compris entre 15 000 et 30 000 individus, parfois moins de 5 000 lorsque les vagues de froid poussent les oiseaux plus au sud (1985 et 1987). L'espèce se répartit à travers le pays en densités très variables (Dubois *et al.*, 2008). Les principaux sites d'hivernage sont la Camargue et le cours du Rhin (régulièrement plus de 5 000 individus sur ces deux sites, jusqu'à 17 000 en Camargue), et on ne trouve généralement pas plus de quelques centaines d'hivernants ailleurs : lac de Grand-Lieu, Loire-Atlantique (de 450 à 2 000), Dombes (0 à 630), Brenne et lac du Der (Dubois *et al.*, 2008).

Sites suivis en Gironde

En 1986, le réseau national Oiseaux d'eau-Zones humides ONCFS/FNC/FDC (ROEZH) a été mis en place afin de recenser les anatidés et la foulque macroule en hiver. Dans le département de la Gironde, parmi les 33 sites suivis par le réseau, 22 ont permis des observations de canard chipeau depuis 1986-1987. Ces derniers sites sont très dispersés sur le département (*figure 3*).

Les sites d'hivernage du canard chipeau sont dispersés en Gironde et les effectifs y sont réduits.

© S. Hameaux/FDC 33.

Figure 2 Nombre de canards chipeaux observés en Gironde pendant la période d'étude de 2007 à 2011.

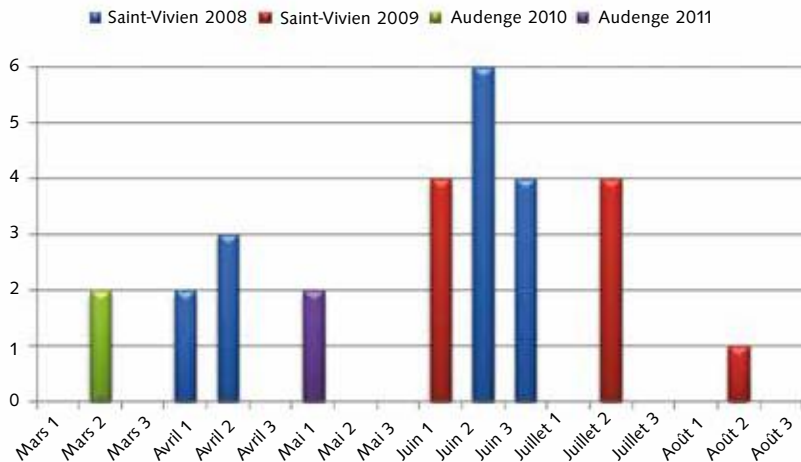
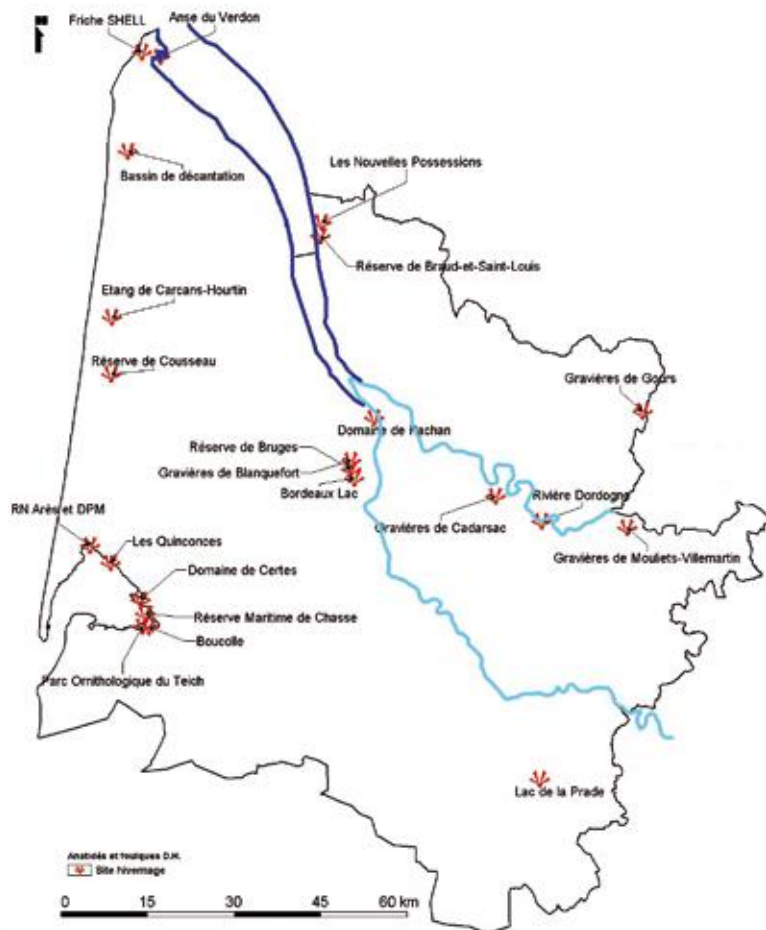


Figure 3 Sites d'observation du canard chipeau en hiver.



Les sites girondins accueillant des canards chipeaux en hivernage correspondent bien aux milieux recherchés par cette espèce. Ils se rencontrent localement dans les prairies abritées et peu profondes des grands marécages, lacs, deltas, estuaires, lagunes et occasionnellement sur les côtes (ONCFS, 2007).

Fréquentation des sites

Les canards chipeaux observés en Gironde sont des oiseaux de passage ou des hivernants. Les effectifs sont faibles, ne dépassant guère la centaine d'individus par site.

Dans le **tableau 1** sont indiqués les effectifs maximaux observés lors d'une même sortie entre 1986-1987 et 2010-2011, ainsi que leur fréquence de présence (nombre de fois où le canard chipeau est observé/nombre total de sites suivis). Seulement quatre sites dépassent les 100 individus présents. Ces sites sont, par ordre décroissant d'importance, Bordeaux-Lac en périphérie de Bordeaux, le domaine de Certes sur le bassin d'Arcachon, la réserve de Braud-et-Saint-Louis (RCFS de la Présidente) qui est située dans le marais du Blayais sur la rive droite de l'estuaire de la Gironde et la gravière de Mouliets-et-Villemartin à proximité de la Dordogne. Bordeaux-Lac arrive en tête des effectifs maximaux observés lors d'une même sortie, avec 141 individus dénombrés en décembre 2010. Cette observation est due aux conditions climatiques du moment (vague de froid sur le territoire national depuis la fin novembre 2010).

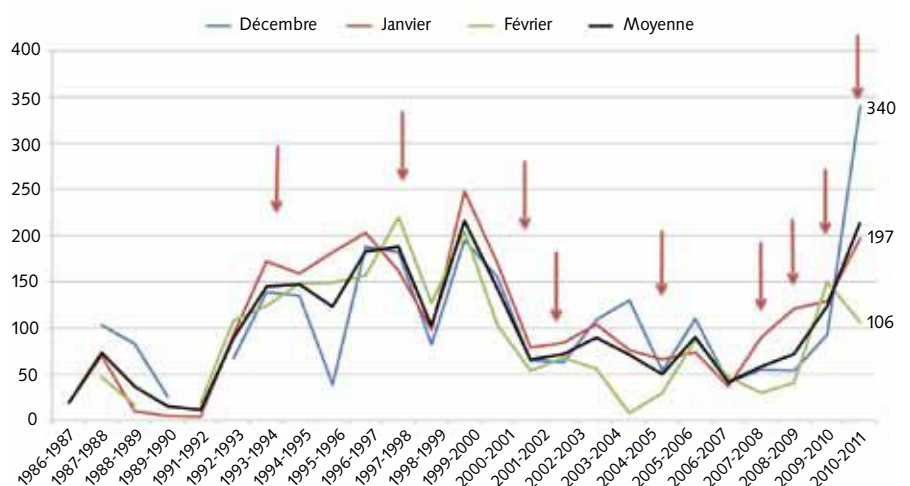
Seuls quatre sites répertoriés dans le **tableau 1** ont des fréquences de présence supérieures à 40 %. Deux de ces sites sont situés sur le bassin d'Arcachon (domaine de Certes et parc ornithologique du Teich), la RN de Bruges est en périphérie de Bordeaux et la RCFS de Braud en bordure d'estuaire sur la rive droite. Ces derniers sites semblent donc être les plus propices à l'accueil des canards chipeaux.

Les résultats des comptages sont très variables suivant les hivers, comme en atteste la **figure 4**. On enregistre des fluctuations d'abondance durant un même hiver entre décembre et février, mais aussi entre les années, selon les conditions climatiques hivernales. En effet, la population hivernante française est sujette à des fluctuations numériques importantes lors des vagues de froid (flèches rouges sur la **figure 4**), en raison de la sensibilité de cette espèce au gel (FNC & ONCFS, 2008).

Tableau 1 Effectif maximal de canards chipeaux observé en hiver et fréquence de présence par site en Gironde de 1986-1987 à 2010-2011.

Sites d'observation	Effectif maximal observé	Fréquence de présence (%)
Anse du Verdon	43	8
Bassin de décantation	32	14
Bordeaux Lac	141	15
Boucolle	25	4
RCFS Braud et Saint-Louis	113	82
Domaine de Certes	118	61
Domaine de Pachan	10	22
Étang de Carcans-Hourtin	5	2
Gravières de Cadarsac	14	19
Gravières de Blanquefort	5	2
Gravières de Gours	17	26
Gravières de Mouliets-et-Villemartin	101	13
Lac de la Prade	15	10
Les Nouvelles Possessions	26	7
Les Quinconces + DPM	31	5
Parc ornithologique du Teich	61	46
Plan d'eau Friche Shell	2	1
Réserve de chasse maritime d'Audenge	71	17
RN de Bruges + Lac des Serres	97	82
RN de Cousseau	14	5
Rivière Dordogne	9	4
RN d'Ares + DPM	20	9

Figure 4 Évolution des effectifs hivernants du canard chipeau en Gironde en décembre, janvier et février de 1986-1987 à 2010-2011.



Les prélèvements du canard chipeau

Les carnets de chasse au gibier d'eau

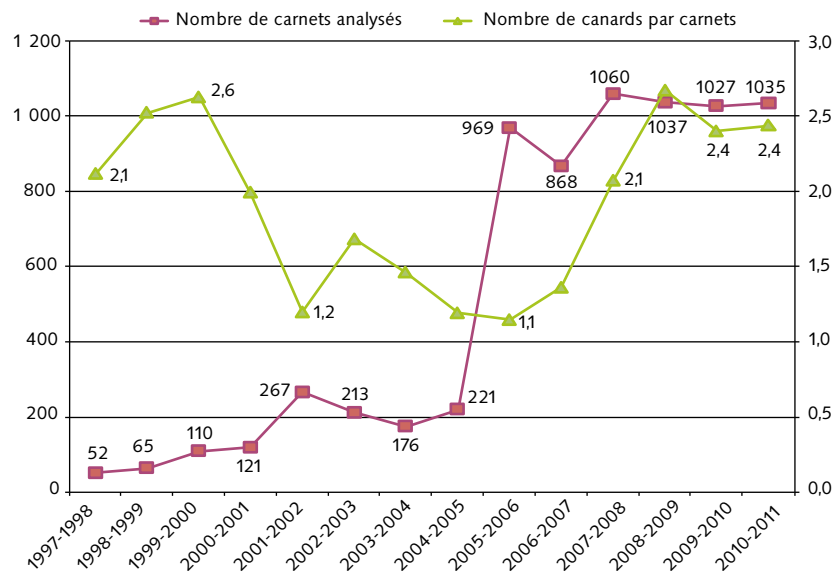
Les prélèvements de l'espèce ont été évalués par l'analyse des carnets de tonne (chasse de nuit). Les prélèvements opérés depuis ces installations sont suivis depuis la saison 1997-1998, grâce à un réseau de correspondants constitué de chasseurs volontaires ayant accepté de remplir un carnet journalier des prises par installation avec le détail des espèces. Ce réseau d'environ 50 chasseurs au début a été relayé à partir de 2005-2006 par l'ensemble des chasseurs du département car, depuis la légalisation de la chasse de nuit (Art. min. du 21-01-2004), la tenue et la remise d'un carnet de prélèvement sont obligatoires pour toutes les installations déclarées.

L'analyse des carnets permet de connaître le nombre de nuits chassées, le nombre de nuits fructueuses (au moins un prélèvement) et le nombre d'individus prélevés par espèce.

Analyse des carnets

On constate que le nombre de canards chipeaux prélevés se situe dans une fourchette comprise entre un et trois individus par installation et par saison (*figure 5*). Ces deux dernières années, le prélèvement apparaît stable avec 2,4 individus prélevés par installation et par saison.

Figure 5 Nombre de carnets analysés et de canards chipeaux prélevés par carnet.



“ On constate que le nombre de canards chipeaux prélevés se situe dans une fourchette comprise entre un et trois individus par installation et par saison. ”

Le canard chipeau représente 5 % du tableau de chasse girondin en anatidés, loin derrière la sarcelle d'hiver qui est de beaucoup la plus prélevée (54 %).

©S. Hameaux/FDC 33.



La place du canard chipeau dans le tableau de chasse girondin

Le canard chipeau représente une faible proportion du tableau de chasse total en anatidés du département.

Pour la saison 2010-2011, il arrive en cinquième position avec 5 % (figure 6a). En quatorze années, la proportion de canards chipeaux prélevée est passée de 4 à 6 % en Gironde (figure 6b).

Au niveau national, il arrive à la sixième position des espèces prélevées par la chasse de nuit avec 3,2 % pour la saison 2004-2005 (3,8 % en Gironde pour la même saison – FNC et ONCFS, 2008). Depuis les deux dernières saisons, le pourcentage se stabilise à 5 % (figure 6b).

Globalement, l'espèce est peu présente dans les tableaux de chasse réalisés par la chasse de nuit sur le littoral Manche-Atlantique, avec en moyenne 2 à 3 % seulement des prélèvements en anatidés. En revanche, elle est plus abondante dans les tableaux de chasse camarguais où elle approcherait les 6 % du prélèvement en anatidés, ainsi qu'en Dombes où elle représentait près de 7 % des 4 600 anatidés prélevés de 1942 à 1963 sur un domaine de chasse (FNC et ONCFS, 2008). La Gironde se placerait ainsi bien après la Camargue et la Dombes dans le tableau de chasse national du canard chipeau.

Répartition des prélèvements au cours de la saison

Sur la figure 7 apparaissent les courbes de répartition des prélèvements en canards chipeaux au cours de deux séries d'années tout au long de la saison de chasse, divisée en décades. La première série comporte trois saisons et correspond à la période au cours de laquelle la chasse pouvait être pratiquée jusqu'au 20 février. La seconde série comporte quant à elle onze saisons au cours desquelles la chasse a été clôturée au 31 janvier.

En se référant à cette figure 7, on peut noter que le pic des prélèvements pour la première série a lieu à la mi-novembre. Pour la seconde série, un premier pic faible s'observe au début de novembre et un second un peu plus marqué à la mi-décembre. Il faut noter que la première série n'a connu qu'une seule vague de froid, alors que la seconde en a connu au moins quatre en décembre et trois en janvier ; ce qui pourrait expliquer ces différences de physionomie des courbes de prélèvements.

Figure 6 Tableaux de chasse 2010-2011 en Gironde (à gauche) et pourcentage de canards chipeaux dans le tableau de chasse girondin depuis 1997-1998 (à droite).

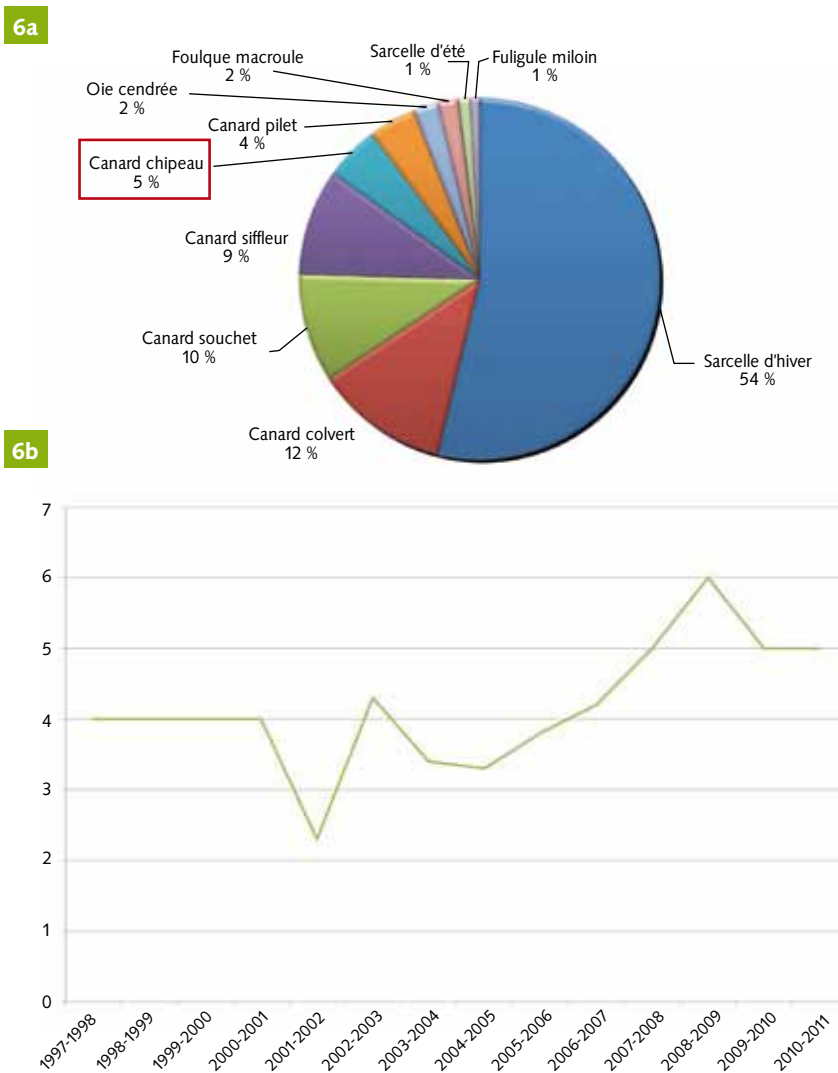
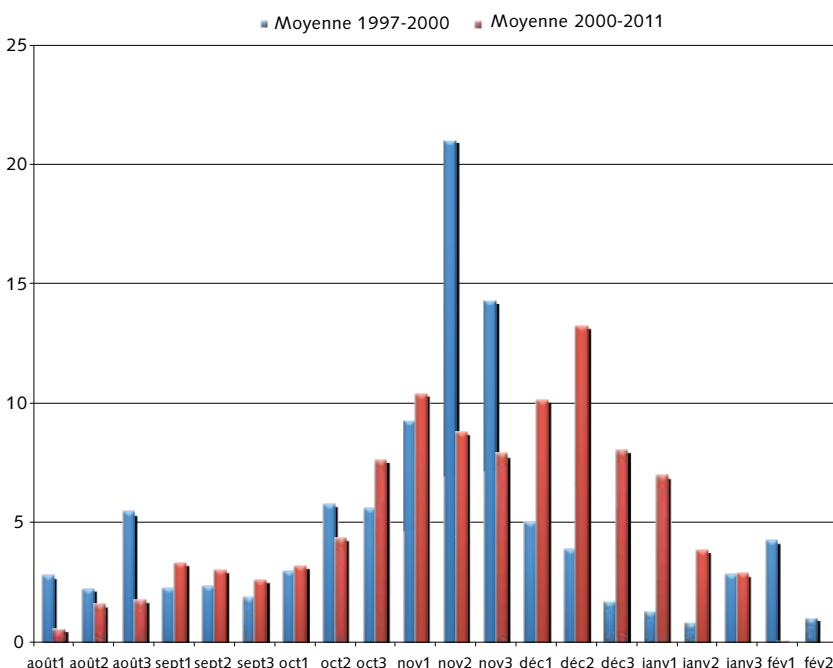


Figure 7 Prélèvements du canard chipeau au cours de la saison de chasse par décade (en %) en Gironde.



La part du canard chipeau, déjà faible dans le tableau de chasse départemental, s'avérait encore plus faible en fin de période de chasse, lorsque celle-ci fermait le 20 février. Tout au plus représentait-il 5 % du tableau global de la saison.

Conclusion

Le canard chipeau est essentiellement un migrateur et un hivernant en Gironde. Même si quelques oiseaux ont pu être observés durant la période de reproduction dans le cadre d'une enquête de terrain sur la nidification des oiseaux d'eau, aucune preuve formelle de nidification n'a pu être rapportée depuis 1982.

Les sites d'hivernage de cet anatidé sont dispersés au niveau du département et accueillent des effectifs réduits, selon une fréquence assez variable d'une année sur l'autre. Le site le plus important pour le canard chipeau en Gironde, en termes d'effectifs et de régularité interannuelle, est la réserve de Braud-et-Saint-Louis, sur la rive droite de l'estuaire, dans le Blayais.

Les prélèvements opérés dans le cadre de la chasse de nuit sont désormais bien connus avec l'obligation de remise des carnets de chasse. Le nombre de prises n'excède pas les 3 000 oiseaux par saison de chasse. La part de l'espèce dans le tableau global semble augmenter depuis quelques années et se situe aux alentours de 5 %. La moitié des prélèvements est enregistrée en novembre.

Remerciements

Tous nos remerciements vont aux membres du réseau de correspondants du réseau Oiseaux d'eau-Zones humides ONCFS/FNC/FDC33 ainsi qu'au garde particulier de l'ACMBA (Association de chasse maritime du bassin d'Arcachon), qui ont contribué à la récolte de données sur l'hivernage et la nidification.

Nos remerciements s'adressent également aux chasseurs de gibier d'eau ayant remis leurs carnets de prélèvement ou ayant permis la visite de leurs territoires dans le cadre de l'enquête nidification. ■

Bibliographie

- BirdLife International. 2004. Birds in Europe: population estimates, trends and conservation status. *BirdLife International, Conservation Series n° 12*. Cambridge, UK. 374 p.
- Brochet A.-L., Fouque C., Guillemain M., Fournier J.-Y. & Schricke V. 2011. Évolution des effectifs d'anatidés et foulques hivernant en France. Analyse sur 21 ans. *Faune sauvage n° 290*: 4-11.
- Boutet J.-Y. & Petit P. 1987. Atlas des oiseaux nicheurs d'Aquitaine 1974-1984. CROAP Bordeaux. 241 p.
- Cramp S. & Simmons, K. 1977. *Handbook of the Birds of the Western Palearctic Volume 1*. Oxford University Press. 722 p.
- Dubois, P.-J., Le Maréchal, P., Olioso, G. & Yésou, P. 2008. Nouvel inventaire des oiseaux de France. Delachaux & Niestlé, Paris. 560 p.
- FNC & ONCFS. 2008. Tout le gibier de France. Atlas de la biodiversité de la Faune Sauvage – Les 90 espèces chassables. Édition Hachette pratique, Paris, 508 p.
- Fouque C., Guillemain M. & Schricke V. 2009. Trends in number of Coot *Fulica atra* and wildfowl Anatidae wintering in France and their relationship with hunting activity at wetlands sites. *Wildfowl Special Issue 2* : 42-59.
- Fouque C., Schricke V., Blanchet. L. & Rouxel R. 2005. La fréquentation du Domaine Public Maritime par les anatidés et les rallidés en juillet-août, Littoral Manche-Atlantique. *Faune sauvage n° 269*: 33-45.
- Gooders, J. & Boyer, T. 1987. Canards de l'hémisphère Nord. Édition Gerfaut Club. 176 p. Observatoire national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS). 2004. Localisation de la reproduction des espèces d'oiseaux d'eau chassables ou non sur le DPM au mois d'août. MEDD. *Rapport technique n° 3*. 21 p.
- ONCFS. 2007. Faune Sauvage de France. Biologie, habitats et gestion. Gerfaut. 416 p.
- Maloubier L. 2009. Mares de chasse et reproduction des oiseaux d'eau. Résultats du suivi 2008 en Gironde. *Faune sauvage n° 285* : 30-39.
- Péré, C. 2008. Gestion des mares de chasse et biodiversité. Partie 2 : l'exemple du suivi des mares de chasse de Gironde. *Faune sauvage n° 281* : 10-23.
- Yeatman-Berthelot D. & Jarry G. 1994. Atlas des oiseaux nicheurs de France, 1985-1989. SOF, Paris. 776 p.
- Wetlands International. 2006. *Waterbird Population Estimates, Fourth Edition*. 239 p.

